

La Pensée de Benoît XVI – I

juillet 9, 2011

Le numéro 205 de ce *Commentaire* a annoncé une série de quatre numéros qui montreraient à quel point la « façon de croire » du Pape est « désorientée ». Ces numéros résument de fait l'étude précieuse rédigée il y a deux ans sur ce sujet par Mgr Tissier de Mallerais, l'un des quatre évêques de la Fraternité St Pie X. Monseigneur dit que son étude, intitulée *La Foi au Péril de la Raison*, est « sans prétention », mais elle tire bien au clair le problème fondamental du Pape : comment croire en la Foi catholique de façon à ne pas exclure les valeurs du monde moderne. L'étude montre qu'une telle façon de croire est nécessairement désorientée, même si le Pape croit encore en quelque sorte.

L'étude se divise en quatre parties. Après une Introduction importante à « l'Herméneutique de Continuité » du Pape, Mgr Tissier examine brièvement les racines philosophiques et théologiques de la pensée du Pape. En troisième lieu il expose les fruits pour l'Évangile, le dogme, l'Église et la société, pour la Royauté du Christ et pour les fins dernières. Il conclut par un jugement pondéré sur cette Foi « rénovée » du Pape, jugement aussi critique qu'il est respectueux. Commençons par un survol de l'Introduction :-

Le problème de fond pour Benoît XVI, comme pour nous tous, c'est l'affrontement entre la Foi catholique et le monde moderne. Par exemple le Pape voit bien que la science moderne est amoral, que la société moderne est laïciste et que la culture moderne est multi-religieuse. Spécifiquement, dit-il, ce sont la Foi et la Raison qui s'affrontent, la Foi de l'Église et la Raison telle qu'elle a été élaborée par les Lumières du 18^{me} siècle. Pourtant il reste convaincu que l'on peut et on doit les interpréter de façon à les mettre en harmonie l'une avec l'autre. C'est pour cela qu'au Concile de Vatican II, Concile qui cherchait lui aussi à mettre en

harmonie la Foi avec le monde d'aujourd'hui, il a joué un rôle central. Mais les Traditionalistes attribuent l'échec du Concile au fait précis que ses principes sont inconciliables avec la Foi. D'où « l'Herméneutique de la Continuité », autrement dit, système d'interprétation élaboré par Benoît XVI pour montrer qu'il n'y a pas de rupture entre la Tradition catholique et Vatican II.

Les principes de son « herméneutique » remontent à un historien allemand du 19^{me} siècle, Wilhelm Dilthey (1833–1911). Dilthey maintenait que les vérités qui surgissent dans l'histoire ne peuvent être comprises que dans leur histoire, et que les vérités humaines ne peuvent être comprises tant que le sujet humain ne s'engage pas comme sujet dans cette histoire. Dès lors pour que le noyau des vérités du passé puisse continuer dans le présent, il faut qu'on les dépouille de tous leurs éléments périmés du passé pour les remplacer par des éléments de première importance pour le temps présent. Benoît applique à l'Église ce processus double de purification et d'enrichissement. D'une part la Raison doit purifier la Foi de ses erreurs du passé, par exemple son absolutisme, et d'autre part la Foi doit amener la Raison à modérer ses attaques contre la religion, et à se rappeler que ses valeurs comme la liberté, l'égalité et la fraternité ont pris leur origine toutes dans l'Église.

La grande erreur ici du Pape, c'est que les vérités de la Foi catholique qui ont construit la civilisation chrétienne et qui fondent le peu qui en reste encore, ne surgissent pas du tout dans l'histoire humaine, elles puisent leur origine dans le sein éternel du Dieu immuable. Ce sont des vérités éternelles, venant de l'éternité et d'une durée éternelle : « Le ciel et la terre passeront, » dit Notre Seigneur, « mais mes paroles ne passeront pas » (Mt. XXIV, 35). Ni Dilthey ni Benoît XVI apparemment ne conçoit qu'il puisse y avoir des vérités loin au-dessus de l'histoire humaine et de tout son conditionnement. Si le Pape pense qu'en faisant de telles

concessions à la Raison sans Foi, il va attirer à la Foi les sectaires de la Raison, qu'il se ravise. Ceux-ci ne feront que mépriser la Foi encore plus !

Dans la deuxième partie de l'étude de Mgr Tissier, nous verrons les racines philosophiques et théologiques de la pensée de Benoît XVI.

Kyrie Eleison.